



## À la Une | Éditer Hardy : une aventure collective



Les huit volumes in-folio du manuscrit de *Mes Loisirs, ou Journal d'événemens tels qu'ils parviennent à ma connoissance* (BnF, ms. fr. 6680-6687) sont connus depuis le milieu du XIX<sup>e</sup> s. Leur auteur, Siméon-Prosper Hardy, libraire retiré des affaires et janséniste convaincu, y a consigné, à partir de 1764 et durant vingt-cinq ans, les événements qu'il jugeait dignes de mémoire.

Ce témoignage d'un Parisien curieux de tout ce qu'il pouvait voir, entendre ou lire, s'inscrit dans la lignée des chroniques de la capitale déjà publiées, de Pierre de l'Estoile à Mathieu Marais et à Edmond Jean François Barbier. Mais sa publication a longtemps été différée.

Après l'échec d'une première tentative d'édition sous l'égide de la Société de l'Histoire de France en 1859, des extraits paraissent dans la *Revue des Deux mondes* en 1871, il faut attendre 1912 pour

voir publier, par Maurice Tourneux et Maurice Vitrac, une transcription des premières années du journal (1764-1773), amputée des « longueurs » et des « inutilités ». La guerre interrompit l'entreprise et le journal continua ainsi à être consulté sur les manuscrits, au risque de leur détérioration. Un enjeu patrimonial s'est donc ajouté à l'intérêt intrinsèque du document.

L'une des tentatives les plus avancées pour le publier s'est inscrite dans le cadre des commémorations du bicentenaire de la Révolution. Un comité franco-américain s'est alors constitué, mais l'entreprise n'a pas pu aboutir.

Daniel Roche, son principal promoteur, la relance lorsqu'il est directeur de l'IHMC en réunissant des chercheurs intéressés par la publication. Le projet prend un élan décisif en 2002 grâce à la coopération nouée avec Pascal Bastien et le Groupe de recherche en histoire des sensibilités (GRHS) de l'université du Québec à Montréal (UQAM). L'obtention de nouveaux financements permit d'achever la transcription des manuscrits en 2006 et d'entamer le travail critique indispensable pour donner accès à un texte foisonnant, publié pour la première fois dans son intégralité.

L'édition du journal de Hardy comporte deux volets. Pour le texte, l'option d'une publication sur papier, plus sûre face à l'obsolescence des supports numériques,

a été retenue. Depuis 2012, le journal paraît donc aux éditions Hermann dans *Les Collections de la République des Lettres* (dir. T. Belleguic, É. Van der Schueren et S. Vervacke). Les possibilités d'annotation demeurant limitées dans cette version, la publication comporte un second volet, numérique : [journaldehardy.org](http://journaldehardy.org). Des outils, enrichis avec chaque nouveau volume, facilitent ainsi l'accès au texte : deux index – onomastique et topographique – et un glossaire, que devrait bientôt compléter un index des œuvres citées par Hardy. Leur réalisation est assurée à l'IHMC par Brigitte Keriven, Annick Mellerio et Martine Sonnet. Sur le site figure aussi la liste des titres indiqués par le diariste pour chaque événement relaté, d'abord sous forme de table, puis en manchette dans les marges du journal. Cette table interrogeable en ligne est un puissant moyen de repérage dans les volumes imprimés, mais aussi dans les manuscrits non encore publiés, consultables sur *Gallica*.

Fruit d'une coopération franco-canadienne féconde, cette publication n'a pas échappé aux aléas de ce type de chantier : changement d'éditeur, modification du protocole d'édition, allongement des délais de fabrication, et, plus récemment, contraintes sanitaires ont concouru à décaler le calendrier initial. Sur les onze volumes projetés, sept sont disponibles (couvrant les années 1753 à 1782), le huitième (1783-1785) est sous presse et la préparation des trois derniers est très avancée. Au moment où Nicolas Lyon-Caen relaie Sabine Juratic dans la coordination du projet au sein de l'IHMC, l'équipe a bon espoir de voir paraître le dernier volume (1789) d'ici 2025.

Le projet Hardy ne se limite cependant pas à l'entreprise d'édition, car chaque volume imprimé est précédé d'une étude thématique originale. Ont ainsi été abordés successivement le projet d'écriture de Hardy (P. Bastien et D. Roche), sa sensibilité religieuse (N. Lyon-Caen), sa conscience politique (Christophe Bosquillon), ses observations sur la police parisienne (Vincent Milliot et Pascal Brouillet), sa relation au monde du livre (S. Juratic), le regard qu'il porte sur l'espace urbain (Julie Allard), son attention à la circulation de l'information (Hans Jürgen Lüsebrink), sa vision du politique dans les années 1780 (Laurence Croq). Les trois derniers volumes seront introduits par des analyses des questions financières (Thomas Lockett), climatiques (Emmanuel Garnier) et politiques (David Garrioch) dans la décennie prérévolutionnaire. Toutes ces études n'épuisent pas la matière d'un texte prolifique et mobilisable pour bien d'autres travaux encore.

Cette entreprise a représenté une opportunité précieuse de collaboration et d'échange pour les historiens de part et d'autre de l'Atlantique ; elle a également contribué à la formation de jeunes chercheurs. La journée d'étude [Autour du journal de Siméon-Prospér Hardy](#) au musée Carnavalet en 2016, le colloque [Paris et ses peuples](#) à l'Institut d'études avancées de Paris en 2017 et le séminaire [Histoire de Paris : les espaces du politique et les formes de politisation à l'époque moderne](#) organisé conjointement en 2021-2022 par des membres de l'UQAM, de l'IHMC, de l'IDHES et du CRH témoignent de la dynamique ainsi créée. L'aventure est loin d'être terminée.

*Sabine Juratic, CNRS-IHMC*

## Journées d'intégration des doctorants et doctorantes



Les 11 et 12 décembre derniers, les doctorantes et doctorants de l'IHMC ont organisé un week-end à Rouen. Les objectifs : se réunir pour mieux se connaître, partager des activités, échanger sur des sujets scientifiques. Nous étions vingt-trois, soit près d'un tiers de la totalité des doctorantes et doctorants – contractuels ou non-contractuels –, de l'ENS et de Paris 1, de la première année à la fin de thèse. La direction de l'IHMC et les participants et participantes à la table ronde nous accompagnaient.

Le weekend s'est ouvert par une visite guidée au musée des Beaux-Arts. L'après-midi a été consacrée à la présentation des thèses, sous la forme ludique d'un « trouvez-l'erreur » pour dynamiser ce moment, puis à une table ronde sur le thème de la diffusion de la recherche. Y ont participé Valentin Barrier et Quentin Censier (à propos de leur [chaîne YouTube](#)), Jérémie Barthas (sur la communication au sein du laboratoire), Nicolas Offenstadt (sur l'urbex et les usages publics de l'histoire), Aurélien Peter (sur la mise en musique d'archives) et Valérie Theis (sur les bédés historiques). Le dimanche, nous avons fait une visite de la ville, guidée par Pauline Teyssier, avant de revenir à Paris.

Les retours ont été fort bons. Nous remercions la direction et le conseil du laboratoire pour leur soutien, ainsi que Daniella Ciacciofera et Odile de Lépine pour l'organisation. Ce week-end d'intégration a permis de créer une belle synergie doctorante !

*Les représentant·e·s des doctorant·e·s  
Valentin Barrier, Pauline Teyssier, Clémence Fort et Aurélien Peter*



## Nouveaux projets de thèse

Le projet de recherche de [Michał Balogh](#), *Les Français et la restauration de la République des Deux Nations (1794–1797)*, porte sur les positions françaises à l'égard de la question polonaise après la guerre russo-polonaise. Les principaux acteurs français concernés par cette étude sont issus des mondes économique (marchands, banquiers, financiers), diplomatique (conseillers, agents, consuls ou secrétaires) et militaire. Pendant l'insurrection de Kosciuszko, ces acteurs ont pris parti en faveur du peuple polonais. Après 1794, une partie d'entre eux s'engage aux côtés des polonais émigrés en France. Ils avaient pour principal objectif de convaincre le gouvernement français que la chute de la République des Deux Nations était aussi un danger pour l'existence de la République française. Ce projet est dirigé par Piotr Ugniewski (université de Varsovie) et Pierre Serna.

[Léo Becka](#) travaille sous la direction de Jean-Luc Chappey et Julien Vincent sur *L'invention scientifique du Nord*, en se concentrant sur les expéditions scientifiques organisées par la marine française dans les années 1830. Dans la première moitié du 19<sup>e</sup> siècle, les régions arctiques sont un espace convoité par les grandes nations maritimes (Grande-Bretagne, France, Russie). Jusqu'ici, l'historiographie a souligné l'hégémonie britannique dans l'histoire de leur exploration. L'objectif de cette thèse est d'évaluer et de comprendre la contribution des expéditions scientifiques françaises à l'évolution des connaissances, des représentations et des imaginaires sur le Nord. Ce dernier sera donc envisagé comme une construction intellectuelle, au croisement des savoirs, des représentations et des pratiques.

Le projet de thèse d'[Antoine Breyse](#) a pour titre *La Barrière entre République et Monarchie (1708-1781)*. La Guerre de Succession d'Espagne (1702-1713) permit à la République des Provinces-Unies d'obtenir la garantie de sa sécurité au sud, avec le Traité de la Barrière. De 1715 à 1781, huit places formant « la barrière » (Furnes, Fort de la Knocque, Ypres, Warneton, Comines, Menin et Tournai) furent soumises à une double domination. Les Provinces-Unies, calvinistes et confédérales, géraient militairement cet espace enclavé et extérieur à ses frontières, tandis que, sur le plan civil, ces places, catholiques, étaient sous l'autorité de la monarchie des Habsbourg. Les archives de ce *condominium* permettent d'étudier la construction et le maintien d'une domination locale exercée simultanément par deux systèmes politiques que l'historiographie a perçu comme antithétique. Cette thèse vise à reconsidérer cette réalité et la capacité d'action des locaux pour profiter de ce statut marginal. Antoine Breyse travaille sous la direction de Christine Lebeau et Anne Wegener.

Le projet de thèse de [Maria Fernanda Espinosa-Dennis](#) a pour titre principal *Itinéraires de justice*. Il vise à étudier les rapports entre honneur, pouvoir et corruption des magistrats dans l'Audience de Charcas, à partir d'une analyse de cinq visites royales ayant eu lieu entre 1570 et 1610. Les visites royales s'inscrivent dans une tradition juridique et institutionnelle de la Couronne de Castille apparue aux Indes dans les années 1550. Ces commissions visant les Audiencias – tribunaux de deuxième instance, qui ont en Inde la spécificité d'avoir des fonctions administratives – ont produit une riche masse documentaire. L'étude des rapports de ces commissions, en particulier, doit permettre d'illustrer le fonctionnement des institutions de justice, les pratiques des officiers, les mécanismes de contrôle employés par la Monarchie et leur efficacité. Cette recherche vise à rendre compte de l'évolution de la

procédure, de ses enjeux politiques, économiques et sociaux, et de son impact sur les carrières des magistrats. Elle est conduite sous la direction de Jean-Frédéric Schaub (EHESS) et Gregorio Salinero.

[Clémence Fort](#) développe une thèse, sous la direction de Charlotte Guichard, sur la Nouvelle-France dans les cultures visuelles et l'art des Lumières (vers 1700-1763). Son projet, intitulé *Collecter les Americana*, porte sur la visibilité nouvelle de l'Amérique du Nord, au moment de l'empire français, dans les collections et dans la culture visuelle et artistique du 18<sup>e</sup> siècle. Il vise à interroger les objets d'art et les spécimens du Canada collectés par des intermédiaires coloniaux avant d'être rapportés en France dans les collections. Les cultures visuelles du Canada y sont aussi appréhendées à travers des traités encyclopédiques, qui circulent et diffusent de nouvelles images du territoire colonisé, et dans la production académique. Cette thèse éclairera leur rôle dans la transformation esthétique et artistique du regard sur l'Amérique du Nord.

[Marie-Laure François](#) travaille sous la direction de Nicolas Offenstadt sur *Le genre biographique dans la France de l'entre-deux-guerres*. Ce genre a alors inspiré des sentiments contradictoires, que bien des références bibliographiques ont fixé sous la forme d'un dualisme où s'opposent des historiens savants l'abhorrant et un grand public, quant à lui, l'adorant. Mais sous cette rhétorique se cache plus d'une inconnue sur les modes de réception auxquels ont donné lieu ces objets culturels. Alors que les contours de la production biographique de l'époque apparaissent flous, cette recherche ambitionne de les préciser en se concentrant sur les ventes, les profils des biographes et éditeurs, ou encore les types de biographies le plus souvent rencontrés, avant de considérer la manière dont les lecteurs de tous bords s'approprient ces ouvrages au quotidien.

Le projet de thèse d'[Anna Hesse](#) porte sur *Les députés d'Allemagne de l'Est au Bundestag dans les transformations de la République fédérale allemande (1990-1994)*. Mettre au centre de l'analyse des hommes et femmes politiques provenant de l'ex-RDA permet d'observer comment ces acteurs se sont investis dans les changements politico-culturels du pays, en agissant au sein d'une arène encore imprégnée par la culture parlementaire de l'ancienne République de Bonn. En même temps, ces députés agissaient pour leur circonscription. Il est dès lors important d'interroger leur rôle en tant que député de l'Est, « Ost-MdB », dans un contexte de transformations économiques et sociales radicales. Ainsi, s'agit-il d'expliquer et de comprendre comment ils ont articulé les différentes échelles, les différentes histoires, et notamment le passé récent. Ce projet de thèse est dirigé par Andreas Rödder (Johannes Gutenberg Universität Mainz) et Nicolas Offenstadt.

Sous la direction d'Éléonore Challine (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne) et Jean-Luc Chappey, [Lisa Lafontaine](#) consacre sa thèse sur *Le naturel inimitable* à l'étude des fonds photographiques anciens du Muséum national d'histoire naturelle au 19<sup>e</sup> siècle. En plus de redécouvrir l'histoire de ce fonds, elle croise diverses traditions historiographiques, de l'histoire des sciences naturelles à l'histoire institutionnelle et à l'histoire matérielle et technique de la photographie. Il s'agit de mettre au jour les conditions d'installation de la photographie dans l'établissement, mais aussi celles de la production de ces images en interne et de leurs échanges. Les usages heuristiques et expérimentaux qu'en font les naturalistes présentent une façon originale de les appréhender, qui permet d'étudier leur production au sein de

disciplines telles que l'anatomie comparée, la zoologie comparée, la minéralogie ou encore la physiologie végétale. À travers ces fonds, les influences esthétiques réciproques entre photographies et dessins naturalistes seront aussi examinées.

Le projet de thèse de [Costanza Lugnani](#) a pour titre *Les bannières neuves de l'Empereur : querelles de pavillon et politique méditerranéenne du Saint-Empire (1711-1780)*. Sous le règne de Charles VI, les régions littorales des États héréditaires sont progressivement pourvues en outils juridiques propres à en faire des façades actives du commerce méditerranéen. Dans cette même perspective, l'on promeut une marine dotée de son propre pavillon et pensée pour circuler de l'Adriatique à la mer du Nord. Dès lors, le pavillon, étendard hissé sur les mâts des navires, devient l'emblème de la place que les États héréditaires se fraient en mer. Signe et gage de protection des bâtiments, il est ainsi la représentation du pouvoir de juridiction de l'empereur. En examinant les querelles liées à la circulation du pavillon, la présente enquête, conduite sous la direction de Silvia Marzagalli (Université Côte d'Azur) et Christine Lebeau, vise donc à étudier une manifestation spécifique de la souveraineté impériale au 18<sup>e</sup> siècle.

Pour sa thèse, [Pierre Maulny](#) étudie la structuration, la coopération et l'action de *l'entourage politique et d'écriture du Cardinal de Richelieu*. Il considère le cabinet de ce dernier sous deux aspects : dans l'application de ses décisions et dans la production pamphlétaire. Il s'intéresse aussi aux diverses limites de ce cabinet : manque de certaines compétences, difficultés voire empêchements dans l'application même des décisions. Il s'agit ici de retrouver la cohésion politique de l'ensemble ainsi que la méthodologie de travail orchestrée par Richelieu tant dans les décisions que dans les pamphlets. Il s'agit aussi d'éclairer l'impact de ces pamphlets sur le public, à l'échelle de la ville de Paris, du royaume de France, et de l'Europe. Ce projet de thèse est dirigé par Hervé Dréviillon.

Sous la direction d'Hervé Dréviillon, [Mio Nagashima](#) développe une thèse sur « la petite guerre et les soldats au 18<sup>e</sup> siècle ». La petite guerre est une forme de combat indirect, mais qui occupe une place fondamentale, souvent décisive, à côté des batailles et des campagnes proprement dites. Cette étude propose d'aborder les théories et les pratiques de la petite guerre en les liant aux problèmes politiques, sociaux et culturels à l'époque des Lumières et de la Révolution française. La pratique de la petite guerre par l'armée française est inséparable de la confrontation avec des armées étrangères, de sorte qu'une attention particulière doit être portée à ce qui distingue et relie la nation et l'étranger. Son titre principal est ainsi *La frontière de la nation et de l'étranger*.

[Luca Nanni](#) étudie *Les relations entre l'humanisme militaire et l'emploi des armes à feu du 14<sup>e</sup> au 16<sup>e</sup> siècle*. Les rapports entre l'Humanisme et la culture scientifique, notamment dans le domaine de l'histoire militaire, sont souvent perçus comme une opposition entre la redécouverte de la culture ancienne et la recherche du progrès technique. En réalité, la situation de l'humanisme militaire, dans le cadre de la Renaissance, est plus complexe. La présente recherche vise à réévaluer les relations entre la culture humaniste et la diffusion des armes à feu, depuis le développement du système des condottieres au 14<sup>e</sup> siècle en Italie jusqu'à l'adoption de la tactique italienne dans l'Europe du 16<sup>e</sup> siècle. L'étude des liens entre la redécouverte d'Euclide et la naissance de la fortification bastionnée est un autre aspect de ce projet dirigé par Hervé Dréviillon.

Élise Paysant travaille à une thèse sur *La formation d'un système juridique pluraliste dans la ville coloniale de Saint-Louis au Sénégal, des années 1840 aux années 1910*. Dans cette période, un système juridique pluraliste prend forme dans la ville coloniale de Saint-Louis. Il mêle à des institutions judiciaires calquées sur le modèle métropolitain un tribunal musulman créé en 1857, en réponse à la demande des élites musulmanes. Cette étude vise à analyser de manière conjointe la formation du système juridique colonial et les mutations du droit musulman, dans une région marquée depuis le 16<sup>e</sup> siècle par une intense production jurisprudentielle islamique. Quelles stratégies judiciaires les justiciables ont-ils mis en œuvre en privilégiant une juridiction par rapport à une autre ? Un système « infra-judiciaire » musulman s'est-il recomposé en parallèle de la justice officielle formée du tribunal musulman et des cours françaises ? Ce questionnement est développé sous la direction et d'Ismail Warscheid (Institut de recherche et d'histoire des textes) et Hélène Blais.

Juan Pablo Pekarek étudie les rapports entre *Architectes « Beaux-arts », ingénieurs et entreprises françaises entre Paris et Buenos Aires (1890-1930)* afin d'éclairer les mécanismes de transferts de savoirs et d'idées en architecture, mais aussi de pratiques et d'objets techniques dans le domaine du bâtiment. Il se focalise sur la figure des intermédiaires mobiles et hybrides, notamment les ingénieurs « constructeurs » de l'École centrale de Paris, qui se trouvent à l'articulation des réseaux, acteurs et domaines souvent séparés dans les études historiques : les architectes, les ingénieurs, les entreprises. Son ambition est de repenser la tradition architecturale française en Argentine avec une approche de l'histoire des techniques. La recherche s'appuie sur des sources provenant des deux pays : archives familiales, fonds des établissements d'enseignement et fonds d'entreprises principalement. Elle est dirigée par Claudia Shmidt (Universidad Torcuato Di Tella, Argentine) et Valérie Nègre.

Le projet de thèse d'Ana Struillou porte sur *la culture matérielle du voyage dans la Méditerranée occidentale à l'époque moderne (1530-1660)*. Elle est co-dirigée par Giorgio Riello et Giancarlo Casale (Institut Universitaire Européen), et Guillaume Calafat. Au début du 16<sup>e</sup> siècle, la situation géopolitique dans la Méditerranée occidentale stimule la mobilité d'ambassadeurs, de réfugiés, de captifs, de religieux et de marchands. En privilégiant l'utilisation de registres de dépenses et d'inventaires rédigés en castillan, catalan, italien, français et arabe, plutôt que le seul emploi des récits de voyage, Ana Struillou étudie les effets personnels de ces Européens qui voyagent au Maghreb, et des Nord-Africains se dirigeant vers la France et l'Espagne entre 1530 et 1650. À hauteur des pratiques matérielles, c'est une diversité de rapports à l'étranger qu'elle entend révéler, en même temps qu'un « savoir-voyager » partagé, permettant d'identifier des communautés de voyageurs.

Loup Valax s'attache, dans un projet de thèse dirigé par Hervé Drévilion, à étudier *Le concept de « guerre moderne » à l'avènement de la modernité (1750-1850)*. Cette recherche croise des sources militaires et intellectuelles et développe une approche interdisciplinaire, mêlant philosophie, histoire des savoirs, et histoire militaire. La période considérée est celle du développement du concept de « guerre moderne » et deux ouvrages en marquent les bornes : la *Défense du système de guerre moderne* de Guibert (1779) et le *Précis de l'Art de la guerre* de Jomini (1838), qui évoquent un système militaire moderne. Il s'agira d'expliquer et de comprendre la nature et l'évolution de la guerre moderne, et du rapport entre le concept et son application pratique dans la guerre.

## Vie de l'unité

### Décès de Pascale Dubus



Historienne de l'art, maîtresse de conférence HDR à l'École des arts de l'Université Paris 1, Panthéon-Sorbonne, **Pascale Dubus** est décédée le 27 octobre 2021. Elle avait rejoint notre laboratoire en 2017 avec la volonté de consolider les liens étroits entre histoire et histoire de l'art.

Spécialiste de la période de la Renaissance italienne des xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> siècles, elle animait, depuis 2019, un séminaire sur « La culture des peintres à la Renaissance », séminaire où se croisaient des collègues, spécialistes de l'histoire des arts, des savoirs et des dynamiques politiques et sociales. Elle préparait la publication d'un ouvrage intitulé *Peindre la tempête. Les météores dans la peinture du Cinquecento*.

Personnalité érudite et attachante, Pascale était aussi connue pour son engagement politique et syndical, exprimant, ces dernières années, ses inquiétudes, et ses colères, face à la dégradation générale des conditions de travail dans le milieu de l'enseignement et de la recherche.

L'IHMC présente toutes nos condoléances à sa famille et à ses proches.

Un hommage sera rendu à Pascale Dubus lors de l'assemblée générale du 25 janvier 2022 et sera publié dans la prochaine lettre d'information.

### Départ

Suite à son succès au concours d'Ingénieur d'Études, Odile de Lépine a quitté son poste de gestionnaire de l'IHMC (côté université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), pour prendre ses fonctions de secrétaire générale au centre d'immunologie et des maladies infectieuses de la faculté de médecine (Sorbonne-Université).

### Recrutement

Daniela Ciacciofera, gestionnaire de l'IHMC (côté CNRS et ENS) depuis septembre 2020, a été recrutée comme secrétaire générale de l'IHMC, suite à son succès au concours d'Ingénieur d'Études au CNRS. Elle a pris ses nouvelles fonctions le 1<sup>er</sup> décembre 2021.

### Soutenances

Le 27 novembre 2021, **Marine Carcanague** a soutenu sa thèse intitulée *Point d'honneur pour les femmes ? Défendre son honneur et sa réputation devant la justice en France au xviii<sup>e</sup> siècle* et préparée sous la direction d'Hervé Drévilon. Les autres membres du jury étaient Pascal Bastien (UQAM), Clare Haru Crowston (université de l'Illinois Urbana-Champaign), Diane Roussel (université Gustave Eiffel) et Sylvie Steinberg (EHES).



La thèse de **Clément Weiss** sur *L'aristocratie à main armée. Violences, distinction et contre-révolution dans le Paris révolutionnaire*, dirigée par Pierre Serna, a été soutenue le 4 décembre 2021. Le jury était composé de Pascal Bastien (UQAM), Haim Burstin (Università degli Studi di Milano-Bicocca), Paul Chopelin (université Jean Moulin Lyon 3), Anne Rolland-Boulestreau (université catholique de l'Ouest) et Anne Simonin (CNRS – CESPRA).

**Delphine Froment** a soutenu le 10 décembre 2021 sa thèse sur *La fabrique du Kilimandjaro. Savoirs géographiques, représentations et constructions impériales en Afrique de l'Est au XIX<sup>e</sup> siècle*, préparée sous la direction d'Hélène Blais. Le jury était composé de Richard Drayton (King's College of London), Camille Lefebvre (CNRS), Henri Médard (Aix-Marseille Université), Isabelle Surun (Université de Lille) et Jakob Vogel (Centre Marc Bloch de Berlin).

Le 11 décembre 2021, **Annalisa Laganà** a soutenu sa thèse intitulée *Les lettres d'artiste. Histoire d'un patrimoine dans l'Italie du XIX<sup>e</sup> siècle*. Elle a été dirigée par Giovanna Capitelli (Università della Calabria) et Maria Pia Donato. Le jury était composé d'Olivier Bonfait (université de Bourgogne), Cristina Galassi (Università degli Studi di Perugia), Barbara Mancuso (Università degli Studi di Catania) et Michela Passini.

## Prix

Le jury du Prix Femina a récompensé **Annie Cohen-Solal** dans la catégorie essais, pour son ouvrage intitulé *Un étranger nommé Picasso* (Fayard) en octobre 2021.

## Appels à communication

### *Justices manifestes. L'enregistrement de la scène judiciaire*

Le colloque, organisé avec le soutien du LabEx Hastec, des Archives nationales, de l'IHMC et du LaMOP, se tiendra les mercredi 22 et jeudi 23 juin 2022 aux Archives nationales (site de Paris). De la réception des magistrats à la prononciation et l'exécution des décisions de justice en passant par le déroulé des audiences, il cherchera à saisir les pratiques d'enregistrement du rituel judiciaire dans sa globalité et dans la diversité des institutions judiciaires médiévales et modernes. Date limite de dépôt : 15 février 2022. L'appel complet [se trouve ici](#).

### *Apprendre à couper, panser & guérir – Histoires de la formation, des compétences et des connaissances chirurgicales dans l'Europe moderne*

Le colloque « Apprendre à couper, panser & guérir – Histoires de la formation, des compétences et des connaissances chirurgicales dans l'Europe moderne » se tiendra les jeudi 23 et vendredi 24 septembre 2022 à l'École Normale Supérieure, Paris. Organisé par l'IHMC et l'University College London, il a pour objectif d'élargir notre compréhension de la formation et de l'éducation chirurgicale en Europe entre 1500 et 1800 environ, de déterminer le rôle des livres, des images, des instruments et des autres outils d'apprentissage dans le transfert des savoir-faire et des compétences, et de mettre en lumière le paysage changeant de la culture chirurgicale. Date limite de dépôt : 15 février 2022. L'appel complet [se trouve ici](#).

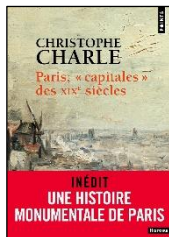
## Approcher les savoirs – Usages de la connaissance, de l'information et des sciences aux époques moderne et contemporaine

La journée d'étude des doctorants et doctorantes de l'IHMC aura lieu le 8 juin 2022 sur le thème « Approcher les savoirs – Usages de la connaissance, de l'information et des sciences aux époques moderne et contemporaine » (lieu à confirmer). À partir d'une définition extensive des savoirs, destinée à éviter une lecture restreinte aux domaines intellectuel et scientifique, il conviendra d'aborder aussi d'autres sphères de déploiement de la connaissance : information marchande, expertise ponctuelle des acteurs individuels, informatique étatique (diplomatie, société, économie, environnement ; à différentes échelles – locale, régionale, nationale). L'appel complet [se trouve ici](#).

## Parutions

Ne sont mentionnés dans ces listes que les titres dont les références nous ont été communiquées par leurs auteurs.

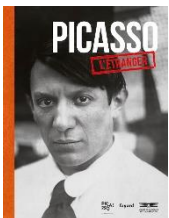
## Ouvrages et directions de revue



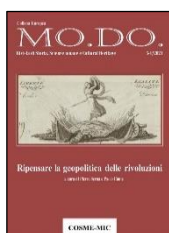
Christophe Charle, *Paris, « capitales » des XIX<sup>e</sup> siècles*, Paris, Le Seuil, oct. 2021, 672 p.



Christophe Charle, avec Philippe Boutry et Marie Caroline Luce (dir.), *L'Université Paris 1-Panthéon-Sorbonne, cinquante ans entre utopie et réalités 1971-2021*, Paris, Éditions de la Sorbonne, janv. 2022, 440 p.



Annie Cohen-Solal, *Picasso l'étranger*, catalogue de l'exposition éponyme, Paris, Fayard, nov. 2021, 288 p.



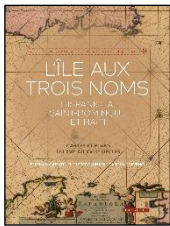
Paolo Conte et Pierre Serna (dir.), *Ripensare la geopolitica delle rivoluzioni*, *Mo.do. Rivista di Storia, scienze umane e Cultural Heritage*, Anno II, n° 3-4, oct. 2021.



Paolo Conte, Mathieu Ferradou et Jeanne-Laure Le Quang (dir.), « *L'étranger en révolution(s)* », *La Révolution française*, n° 22, janv. 2022.



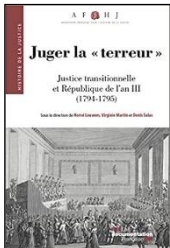
Cédric Crémère, collaboration à l'édition de Georges-Louis Leclerc Buffon, *Œuvres complètes XVI. Histoire naturelle des oiseaux. Tome I (1770)*, éd. Stéphane Schmitt, Paris, Champen, sept. 2021, 764 p.



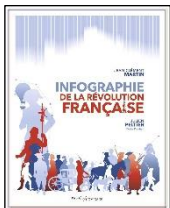
Bernard Gainot, avec Elie Lescot Junior et Caroline Seveno (dir.), *L'île aux trois noms – Hispaniola, Saint-Domingue et Haïti*, La Crèche, Presses universitaires de Nouvelle-Aquitaine et La Geste éditions, oct. 2021, 148 p.



Nicole Lemaitre, avec Philippe Hamon et Sylvie Le Clech, édite Jean Jacquart, *Journal – Carnets de jeunesse (juin 1944 – septembre 1966)*, Aubervilliers, Éditions du CTHS, oct. 2021, 600 p.



Virginie Martin, avec Hervé Leuwers et Denis Salas (dir.), *Juger la « terreur »*, Paris, La Documentation française, oct. 2021, 276 p.



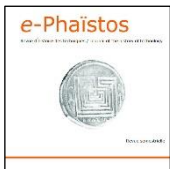
Jean-Clément Martin, avec Julien Peltier, *Infographie de la Révolution française*, Paris, Passés composés, oct. 2021, 128 p.



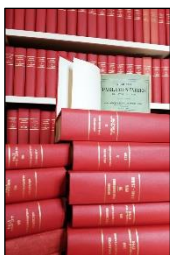
Jean-Clément Martin, *La Révolution n'est pas terminée*, Paris, Passés composés, janv. 2022, 208 p.



Charles-François Mathis, avec Alexis Vrignon (dir.), *Frontières et espaces transfrontaliers, une approche environnementale*, *Revue du Rhin Supérieur*, n° 3, déc. 2021.



Jean-Philippe Passaqui, avec Claudia Da Re, Ivan Lafarge et Luc Rojas (dir.), « Quel objet pour quel musée ? », *e-Phaistos*, n° IX-2, oct. 2021.



Pierre Serna, avec Hélène Bégnis et Cécile Obligi, « Les Archives parlementaires entre papier et toile : exploitation d'une source », *La Révolution française*, n° 21 [numéro spécial], oct. 2021.

## Articles et contributions

Jérémy Barthas, « The Political Economy of Machiavelli's *Discourses* », dans Diogo Pires Aurélio et Andre Santos Campos (dir.), *Machiavelli's Discourses on Livy: New Readings*, Leyde, Brill, 2022 [oct. 2021], p. 229-248.

Guillaume Calafat, « For a "Livorno-on-Thames": the Tuscan model in the writings of Henry Robinson (1604-1673?) », *Seventeenth Century*, publié en ligne le 16 sept. 2021, 30 p.

Christophe Charle, préface revue à la seconde édition augmentée de l'ouvrage de Carole Reynaud-Paligot, *La république raciale, une histoire 1860-1940*, Paris, PUF, nov. 2021 [1<sup>ère</sup> éd. 2006], p. 1-11.

Cédric Crémière et Gabrielle Baglione, « The Manuscripts of François Péron in the Natural History Museum of Le Havre », dans Jean Forniasero et John West-Sooby (dir.), *Roaming Freely Throughout the Universe. Nicolas Baudin's Voyage to Australia and the Pursuit of Science*, Adelaide, Wakefield Press, nov. 2021, p. 69-88.

Cédric Crémière, « Le Musée des Civilisations Noires de Dakar », *La Lettre de l'OCIM*, n° 198, nov.-déc. 2021, p. 37-43.

Bernard Delaunay, « Levesque de Pouilly et l'Académie royale des sciences, une rencontre improbable », dans Louis-Jean Levesque de Pouilly, *Théorie des sentiments agréables*, éd. Françoise Gevrey, Reims, ÉPURE, déc. 2021, p. 265-278.

Michel Dupuy, « L'histoire des forêts et les Humanités environnementales en France et en Allemagne. Vers un désenchantement », dans Aurélie Choné et Philippe Hamman (dir.), *Le végétal au défi des humanités environnementales / Die Pflanzenwelt im Fokus der Environmental Humanities*, Berne, Peter Lang, sept. 2021, p. 271-295.



- Claire Gantet, « Des Pays-Bas à la Hongrie via l'Autriche. Atouts et contraintes des lieutenances de l'archiduc Matthias (vers 1600) », dans Philippe Chareyre, Álvaro Adot Lerga et Dénes Harai (dir.), *Les alter ego des souverains. Vice-rois et lieutenants généraux en Europe et dans les Amériques (xv<sup>e</sup>-xvii<sup>e</sup> siècle)*, Pau, PUPPA, oct. 2021, p. 259-280.
- Id., « [The dissemination of mesmerism in Germany \(1784-1815\): Some patterns of the circulation of knowledge](#) », *Centaurus*, n° 63/4, nov. 2021, p. 762-778.
- Cyril Lacheze, Morgane Moëlle et Jérôme Féru, « [Archéologie contemporaine de l'industrie. Une étude de cas : La friche des Vaux de Vire \(Calvados, France\)](#) », *e-Phaïstos*, vol. IX, n° 2, oct. 2021.
- Cyril Lacheze et Marion Weckerle, « [Transmission de savoir-faire musicaux à l'époque moderne : la relation de maître à élève et l'évolution des techniques de jeu instrumentales](#) », dans Delphine Bière, Marc Gil, Pauline Prevost-Marcilhacy et Valentina Sapienza (dir.), *Apprentissage et création. Lieux, communautés, réseaux, transmission familiale*, Ville-neuve d'Ascq, Publications de l'IRHiS, nov. 2021.
- Cyril Lacheze, « "Racommoder trois ou quatre briques". Les réparations dans les tuileries de la fin Moyen Âge au xix<sup>e</sup> siècle, entre sources textuelles et archéologiques », dans Gianenrico Bernasconi, Guillaume Carnino, Liliane Hilaire-Pérez et Olivier Raveux (dir.), *Les réparations dans l'histoire. Cultures techniques et savoir-faire dans la longue durée*, Paris, Presses des Mines, 27 janv. 2022, p. 381-391.
- Nicolas Offenstadt, « Le Mur dans les têtes, le passé en fractures. Retour à Lütten Klein », préface à la traduction de l'ouvrage de Steffen Mau, *Lütten Klein : Vivre en Allemagne de l'Est*, trad. Christophe Lucchese, Paris, Éditions de la MSH, oct. 2021, p. 15-21.
- Pierre Serna, « Mais où est passée la compagnie de l'an II (cartes postales de guerre et Révolution française) », dans Bertrand Tillier (dir.), *Cartes postales illustrées en guerre (1914-1918)*, Paris, CNRS Éditions, oct. 2021, p. 191-212.
- Juliette Ronsin, « [Les expériences de la ville en France et en ex-Yougoslavie vécues par les ouvriers \(post-\)yougoslaves dans les années 1960-2000](#) », *Balkanologie*, vol. 16, n° 1, oct. 2021.
- Marion Weckerle, « Émergence et diffusion d'un sport mécanique à la Belle Époque », dans Denis Jallat (dir.), *Transferts culturels en sport*, Strasbourg, Histoire & anthropologie, sept. 2021, p. 179-195.

## Séminaires

### Séminaire commun

La deuxième séance du *Séminaire commun de l'IHMC*, organisée par Claire Zalc et Michela Passini et dédiée à la présentation du projet ERC « Lubartworld » a dû être reportée : elle se tiendra le vendredi 11 février 2022, de 14 h à 16 h 30.

## Pour une histoire politique des sciences

Le séminaire *Pour une histoire politique des sciences*, organisé par Jean-Luc Chappey, Maria-Pia Donato, Muriel Le Roux, Charles-François Mathis et Stéphane van Damme, se tient un jeudi par mois de 11 h à 13 h en salle RDJ2, au centre Malher. Les prochaines séances sont les suivantes :

- 3 février 2022 : « Les visages du charbon en Angleterre, 1830- 1940 », présentation des travaux de Charles-François Mathis.
- 17 mars 2022 : « Jouer avec les sciences. Circulation des savoirs dans les jeux de société à l'époque georgienne », Ilaria Ampollini (post-doctorante Hastec à l'IHMC pour le projet « Jouer avec les sciences »).

## Atelier doctoral de l'IHMC

L'*Atelier doctoral de l'IHMC* se tient une fois par mois le jeudi, de 18 h à 20 h. Les séances du premier trimestre sont les suivantes :

- 13 janvier 2022 : « Organiser ses comités de suivi », Intervenante : Delphine Froment. Cordula Bauer présentera un chapitre de sa thèse, sur « Les artisans de la cour de Munich : moteur dynamique dans l'espace résidentiel ? (1650-1726) ». Discutant : Rahul Markovits. Cette séance était initialement prévue le 20 janvier 2022.
- 17 février : « Se financer en cours de thèse (ATER, bourses...) ». Intervenant : Grégoire Binnois. Antoine Breyse présentera son projet de thèse, intitulée « La République et sa Barrière : Le consensus républicain néerlandais à l'épreuve de la gestion des garnisons de la Barrière (1706-1747) ». Discutant : Jean-François Chauvard.
- 17 mars : « Rédiger sa thèse ». Intervenant : Quentin Gasteuil (docteur en histoire contemporaine de l'École normale supérieure Paris-Saclay). Léo Becka présentera son projet de thèse, intitulée « L'invention scientifique du Nord. Autour des expéditions scientifiques françaises des années 1830 ». Discutant : Charles-François Mathis.

## Autres séminaires

Les programmes des autres séminaires (co-)organisés par des membres du laboratoire sont disponibles [sur le site de l'IHMC](#).

## Événements

Vendredi 22 octobre 2021, de 14 h 30 à 18 h : Atelier *Le port de Trieste a-t-il un arrière-pays ? Débats et nouvelles recherches* (séminaire PFR « Trieste ville d'empire(s) »), à l'ENS.

Vendredi 19 novembre : Journée d'études *Pouvoirs de l'écrit et « actes de parole » en histoire et en sciences humaines*, à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Jeudi 25 et vendredi 26 novembre : Colloque *Donner et tenir sa parole* – Engagements et réputations dans les sociétés françaises et européennes à l'époque moderne (XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle, colonies incluses), à l'université Rennes 2.

Jeudi 25 novembre : Journée d'études *Le Moyen Âge des Lumières : une révolution ?*, à l'ENS.

Jeudi 2 décembre : *Fabriquer l'exclusion sous Vichy – Le cas des dénaturalisations*, Conférence de Claire Zalc dans le cadre des « Jeudis du Centre Malher ».

Vendredi 14 janvier 2022 : Journée d'études *Trajectoires de persécution*, dans le cadre du projet « Lubartworld », à l'ENS.

Jeudi 10 février 2022 : *L'Anthropocène. Comment en est-on arrivé là ?*, conférence de Stéphanie Thibault (Trajectoires) dans le cadre des « Jeudis du centre Malher ».

## Expositions en cours

### Picasso l'étranger

L'exposition *Picasso l'étranger*, dont Annie Cohen-Solal est commissaire, assistée d'Elsa Rigaux, se tient du 4 novembre 2021 au 13 février 2022 au Musée national de l'histoire de l'immigration (Palais de la Porte dorée, Paris 12<sup>e</sup>). Réalisée en collaboration avec le Musée national Picasso-Paris, elle porte un regard neuf sur l'un des grands artistes du XX<sup>e</sup> siècle.

### Légionnaires. Parcours de guerre et de migrations entre le Luxembourg et la France

L'exposition *Légionnaires* dirigée par Arnaud Sauer avec Sandra Camarda, François Reinert et Denis Scuto, se prolonge jusqu'au 28 février 2022, au musée Dräi Eechelen (MNHA du Luxembourg). Elle s'intéresse aux légionnaires luxembourgeois, à leur présence en France, à leur décision de s'enrôler, et à la façon dont ils sont entrés dans la mémoire.

## Dans les médias

*Ne sont mentionnés ci-dessous que les interventions dans les médias dont les références nous ont été communiquées par leurs auteurs.*

Guillaume Calafat, « *Le classeur du syllabus* », article pour la série « Nos archives » du site *Entre-Temps*, publié le 4 janv. 2022.

Christophe Charle, « *Paris, XIX<sup>e</sup> siècle. Une capitale au pluriel* », dans l'émission « Le Cours de l'histoire » de *France Culture*, le 10 déc. 2021

Annie Cohen-Solal, dans le cadre de l'exposition « Picasso l'étranger » est intervenue à de nombreuses reprises dans les médias. Ses interventions sont [répertoriées ici](#).

- Fadi El Hage, « Deux guerres et un miracle pour faire une puissance », « L'art et la manière du maître de Potsdam » et « Irlande, 1796-1798. Le Directoire boit une double passe », dans le magazine bimestriel *Guerres & Histoire*, n° 64, déc. 2021, resp. p. 16-19, 20-25 et 68-72.
- Charles-François Mathis, avec Anne-Claude Ambroise-Rendu, « [Une histoire des luttes pour l'environnement](#) » dans l'émission « Interdit d'interdire », sur *RT France*, le 29 sept. 2021
- Id.*, « [L'environnement : une lutte ancienne ?](#) », dans l'émission « Un jour dans l'histoire », sur la *RTBF*, le 26 oct. 2021.
- Charles-François Mathis, « [Aux temps glorieux du roi Charbon](#) », dans le quotidien suisse *La Liberté* du 15 oct. 2021.
- Id.*, « [Le système actuel pousse à la surconsommation énergétique](#) », dans le quotidien belge *L'Écho* du 16 oct. 2021.
- Id.*, « [L'Angleterre et son charbon, séducteur et cruel](#) », dans l'émission « Concordance des temps », sur *France Culture*, le 11 déc. 2021.
- Id.*, « [La civilisation du charbon : indépassable ?](#) » dans l'émission « Planisphère », sur *Radio Notre-Dame*, le 11 janv. 2022.
- Id.*, « [L'Empire Britannique et la puissance du charbon](#) », dans l'émission « Un jour dans l'histoire », sur la *RTBF*, le 20 janv. 2022.
- Nicolas Offenstadt, « [L'ex-RDA offre un double miroir](#) », entretien dans *Le Courrier Picard* du 30 oct. 2021.
- Id.*, « [L'Urbex ou "exploration urbaine", une pratique au service des historiens ?](#) », dans l'émission « Décryptage » de *Radio France Internationale*, le 5 janv. 2022.
- Id.* « [Dérives identitaires et démocratie](#) », dans l'émission « C ce soir », sur *France 5*, le 17 janv. 2022.
- Id.*, « [Journaux en déshérence. Exploration urbaine dans l'ex-RDA et présence de la presse](#) », dans le trimestriel *Retro News / la Revue*, n° 2, janv. 2022, p. 220-226.
- Nicolas Offenstadt, avec Bernard Guetta et Pascal Ory, « [Histoire et commémorations : Tout est faux dans ce que raconte Zemmour](#) », dans le « Grand entretien » de *France Inter* du 11 nov. 2021.
- Stéphane Van Damme, « [Les Lumières brillent-elles encore au XXI<sup>e</sup> siècle ?](#) », sur le site *CNRS Le journal*, publié le 30 nov. 2021.
- Claire Zalc, « [Compter et raconter en historienne](#) », entretien pour la rubrique « Entre-vues » du site *Entre-temps*, du 18 janv. 2022.

Lettre publiée le 21 janvier 2022

Directeurs de rédaction : Jérémie Barthas et Alexis Darbon

Direction de la publication : Jean-Luc Chappey et Muriel Le Roux

Institut d'histoire moderne et contemporaine – UMR 8066

45 rue d'Ulm, 75005 Paris

contact-ihmc@ens.fr | <https://www.ihmc.ens.psl.eu>